

Jean nous interpelle, sa voix est aussi rude que son vêtement en poil de chameau. Vous l'entendez? du haut de sa tribune ou du fond de son désert, la Parole a fait de lui un prophète, un porte-voix, un haut-parleur, un porte-Parole !

Il nous indique deux chemins, deux mots à retenir: l'**urgence** et la **confiance**. Urgence de la **conversion**. Ça grimpe, accrochez-vous ! Confiance en **Jésus** qui **vient**, ça descend, ça réjouit le corps et le cœur.

1. L'urgence de la conversion:

Baruc l'avait déjà dit. C'était notre 1^{ère} lecture. Et Jérémie avant lui. Et Isaïe avant lui: Le temps presse. Réveillez-vous ! Changez de vie ! Retrousssez-vous les manches ! Prenez vos bulldozers, vos caterpillars, vos marteaux-piqueurs, vos pelles et vos pioches. Y'a du taf à l'extérieur et à l'intérieur. Des montagnes à abaisser, des collines à raser, des ravins à combler, des chemins tortueux à redresser. Montagnes d'égoïsme ou d'indifférence. Colline des « y'a qu'à, faut qu'on ». Ravin des « à quoi bon? » Chemins tordus du mensonge, du mépris ou de l'hypocrisie.

Petite annonce :

- Cherche un **électricien** pour rétablir le courant entre les gens qui ne se parlent plus.
- un **opticien** pour changer le regard des gens vis-à-vis des autres.
- un **artiste** pour dessiner un sourire sur tous les visages.
- un **maçon** pour bâtir la paix.
- et enfin un **professeur** de maths pour réapprendre à compter les uns sur les autres

Quel chemin de conversion vais-je prendre, en moi et autour de moi?

2. La confiance en Jésus qui vient :

Jean nous crie aussi son espérance: « Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées; les passages tortueux deviendront droits; et tout homme verra le Salut de Dieu ». C'est presque gagné parce qu'après la part de l'homme, c'est la part de Dieu. Oui, Dieu aussi est au travail, bien avant toi, bien après toi, et il fait bien son boulot. Si comme le colibri, tu verses ta goutte d'eau pour éteindre les flammes qui menacent la maison commune, alors les torrents de Dieu jailliront. Si tu fais ton possible, son Esprit-Saint est le maître de l'impossible. Appuie toi sur Dieu plus que sur les hommes. Ce qu'il te demande, c'est de consentir, de le laisser faire, avec confiance. La seule condition pour goûter le don gratuit de Dieu, c'est de se vider... comme le désert. Ce sont nos mains vides qui peuvent accueillir le Salut de Dieu.

« Toute chair verra le salut de Dieu ». Toute chair, si fragile, si malade soit-elle, retrouvera la santé. Tout homme, toute femme, tout enfant, verra le salut c'est à dire entrera dans la plénitude de Dieu, sera pleinement libre, pleinement vivant, pleinement heureux. Crois-tu cela?

Quel chemin de foi, de confiance en Dieu vais-je prendre, pour ces 20 jours qui me séparent de Noël?

Un dernier petit conseil (de Michel Menu, un chef scout) pour conclure avant de vous redire les deux pistes pour remplir votre petit papier :

Si tu ralentis, ils s'arrêtent.

Si tu faiblis, ils flanchent.

Si tu t'assieds, ils se couchent.

Si tu critiques, ils démolissent.

Mais...

Si tu marches devant, ils te dépasseront.

Si tu donnes la main, ils donneront leur peau.

Et si tu pries, alors, ils seront des saints.

Amen.